



UN ANNIVERSAIRE A CELEBRER

EN 1896, lors des fêtes superbes qui ont solennisé à Reims le quatorzième centenaire du baptême de Clovis, Mgr d'Hulst, l'éminent et regretté recteur des facultés catholiques de Paris, s'adressant aux deux mille étudiants catholiques de France réunis, le 14 mai, dans la vieille basilique rémoise dite de S. Remi, leur disait, en ce noble langage dont il avait le secret, qu'il est utile souvent, pour l'instruction et la formation des générations futures aussi bien que pour la consolation de celles qui s'en vont vieillissantes, de solenniser les dates célèbres, de fêter les grands anniversaires, et, suivant sa belle et poétique expression, "d'incliner l'avenir devant le passé".

Le passé en effet est toujours plein d'enseignements. En nos siècles utilitaires surtout, quand les choses de l'idéal et de la poésie semblent, pour un si grand nombre, n'avoir plus de sens, il est certainement avantageux de rappeler, de temps en temps, les faits et les œuvres des âges de foi, de ces âges où le patriotisme n'était pas à genoux devant le veau d'or et où l'esprit de religion — la grande chanson